



Une conférence des pays de la francophonie pour une alphabétisation durable

Lyon, France, 11, 12 et 13 février 2009

Depuis le Forum International de Dakar en 2000 sur l'Education pour tous (EPT), un effort très important a été accompli dans de nombreux pays à travers le monde pour atteindre l'éducation pour tous en 2015.

Alors que la communauté internationale se mobilise pour atteindre cet objectif, alors que se prépare, la sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI), l'Agence Nationale de Lutte contre l'Illettrisme (ANLCI) et l'UNESCO, ainsi que d'autres partenaires notamment l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et le Ministère français des Affaires étrangères et européennes, ont invité les pays de la francophonie à se pencher sur l'un des obstacles sous-estimé à la réalisation de l'éducation pour tous : la montée dans tous les pays industrialisés, émergents, en voie de développement, de l'illettrisme ou analphabétisme de retour.

L'alphabétisation qui sous-tend l'apprentissage tout au long de la vie constitue un droit humain fondamental. On constate cependant que même dans les pays développés comme la France, de longue tradition de scolarisation, qu'un nombre trop important de jeunes, d'adultes qui ont pourtant été scolarisés, alphabétisés, se retrouvent à un moment de leur vie, privés des compétences de base, lire, écrire, compter dans des situations simples de la vie quotidienne : lire une consigne de travail, d'hygiène, de sécurité, un plan, faire un calcul simple, prendre un médicament, lire le carnet de liaison avec l'école de son enfant, retirer seul, un ticket ou de l'argent d'un distributeur automatique...

On imagine les conséquences sur le plan de l'emploi, de l'hygiène, de la nutrition, de la santé, de la vie familiale, de l'environnement.

Des messages simples que l'on croit pris en compte par ceux qui les ont reçus ne le sont en fait pas du tout car ils n'ont pu les lire. C'est que, contrairement aux idées reçues, les compétences de base ne sont pas pour tous, acquises une fois pour toutes : elles peuvent s'effriter, s'amenuiser et demandent à être maintenues, consolidées et renouvelées.

C'est pourquoi nous avons proposé de conjuguer Prévention et Lutte contre l'illettrisme avec Alphabétisation pour s'assurer que l'alphabétisation soit durable.

Les représentants des pays qui, au sein de l'UNESCO, ont en partage l'usage de la langue française vont se retrouver en France à Lyon du 11 au 13 février pour proposer ensemble à la conférence de Belém, des recommandations permettant d'aller vers une alphabétisation plus durable.

C'est en référence aux besoins concrets des populations concernées dans leur vie personnelle, leur vie de travail, leur vie de citoyen qu'ils souligneront les problèmes qui se posent mais aussi mettront en lumière les solutions qui existent pour que l'alphabétisation ne soit pas éphémère et que les premiers apprentissages soient consolidés et maintenus.

Adama OUANE
Directeur de l'Institut de l'UNESCO pour
l'apprentissage tout au long de la vie (Hambourg)

Marie-Thérèse GEFFROY
Directrice de l'Agence Nationale de Lutte
contre l'illettrisme (France)